

Anonyme
TE DEUM LAUDAMUS
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.216]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS). Le système particulier de notation musicale (inversion des parties) correspond probablement à une habitude personnelle du copiste (sinon du compositeur), presque une signature. On rencontre ce même système de notation dans plusieurs œuvres anonymes du *Recueil Deslauriers* (voir n^{os} d.283 et d.284). Remarquons également que la plupart des erreurs de copie signalées dans notre édition portent précisément sur ces deux parties.

SOURCES

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.216), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 178-180, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(f. 178-179^v en entier ; 1^{er} système du f. 180)

notation inversée des parties : sol2,ut3,ut2,fa3

le haut de chaque feuillet a été rogné, endommageant la partie de dessus du 1^{er} système de chaque page ; toutefois l'œuvre n'a subi aucune lacune puisque cette partie a été reproduite par la même copiste sous celle de basse, probablement au moment où le cahier a été rogné.

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette pièce pour laquelle aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Tous les temps.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut2,ut3,fa3 / bc

Ce motet est composé pour un chœur à quatre parties composé d'une partie d'enfants accompagnée par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*, le tout étant soutenu par une basse continue.

NOTES SUR LE TEXTE

Hymne de saint Ambroise et de saint Augustin, en entier.

TEXTE & TRADUCTION

Te Deum laudamus : Te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem : omnis terra veneratur.
Tibi omnes angeli : tibi cæli et universæ potestates.

Tibi Cherubin et Seraphin, incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cæli et terra : majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus, apostolorum chorus.
Te prophetarum, laudabilis numerus.

Te martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia.
Patrem immensæ majestatis.
Venerandum tuum verum, et unicum filium.
Sanctum quoque paraclitum Spiritum.
Tu rex gloriæ Christe.
Tu Patris sempiternus es filius.
Tu ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti
virginis uterum.
Tu devicto mortis aculeo aperuisti credentibus regna
cælorum.
Tu ad dexteram Dei sedes : in gloria Patris.
Judex crederis esse venturus.
Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni : quos pretioso
sanguine redemisti.

Æterna fac cum sanctis tuis : in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum Domine : et benedic hæreditati
tuæ.
Et rege eos : et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies : benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum : sæculi ^(a).

Dignare Domine die isto : sine peccato nos custodire.

Miserere nostri Domine : miserere nostri.
Fiat misericordia tua Domine super nos : quemadmodum
speravimus in te.
In te Domine speravi : non confundar in æternum.

^(a) source : le verset est tronqué. Le bréviaire de Marolles indique : « in sæculum : et in sæculum sæculi ».

Nous vous louïons, ô Dieu fort et incomprehensible : nous confessons que vous estes le Seigneur du monde. Vous, dis-je, Père Eternel que toute la terre adore. Tous les Anges fidelles obeysent à vos ordres : les Cieux vous reverent, et les puissances vous redoutent. Les Cherubins et les Seraphins sont embrasez de vostre amour : et tous d'une voix chantent incessamment cét Hymne en vostre honneur. Saint, Sainct, Sainct, est le Seigneur du Dieu des armées. Les Cieux et la terre sont remplis de la Majesté de vostre gloire. Vous estes encore louïé par la glorieuse compagnie des Apostres. La venerable multitude des Prophetes recite des Cantiques en vostre honneur. Les Martyrs qui composent une nombreuse armée de personnes innocentes celebrent vos louïanges. Et la sainte Eglise vous confesse par toute la terre, Le Père Eternel dont la grandeur ne se peut comprendre, Le vray et unique Fils engendré de la substance du Père, Et le S. Esprit Paraclet qui procede du Père et du Fils. Vous Christ qui estes le Roy de gloire. Vous qui estes le Fils Eternel du Père. Vous qui pour délivrer l'homme de la servitude, voulant vous faire homme n'avez point dedaigné le sein d'une Vierge. Vous qui apres avoir destruit l'aiguillon de la mort, avez ouvert aux Croyans le Royaume des Cieux. Vous qui estes assis à la dextre de Dieu, en la gloire du Pere. Et qui devez un jour venir juger tout le monde. Nous vous supplions de subvenir par vostre secours à vos tres-humbles serviteurs, que vous avez racheptez par vostre Sang precieux. Faites s'il vous plaist qu'en la gloire eternelle, ils puissent estre comptez au nombre de vos Saints. Sauvez vostre peuple, Seigneur, et versez vos benedictions sur vostre heritage. Prenez soin de nostre conduite, et ne vous laissez jamais de nous combler de vos faveurs. Tous les jours que vous faites, nous les employons à vous rendre des actions de graces pour tant de benefices receus. Et nous louons incessamment vostre Nom, et nous le louerons eternellement. Seigneur, ayez la bonté de nous preserver cette journée de tomber en peché. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous. Et comme nous avons esperé en vostre bonté, faites que nous sentions les effets de vostre misericorde. Seigneur, j'ay mis mon esperance en vous, je n'en recevray point de confusion dans toute l'eternité.

(traduction : Michel de Marolles, *Le Bréviaire Romain suivant la reformatin du Saint Concile de Trente,...* en latin ; et en françois, partie d'été, Paris, Sébastien Huré, Frédéric Léonard, 1659, p. 42-44)

ÉDITION MODERNE

Antoine Boessel, *Sacred Music, Part 2 : Canticles, Psalms, and Masses*, ed. Peter Bennett, Middleton (WI), A-R Editions, 2010, p. 50-62.